

«Le principal défaut de toutes les théories matérialistes du passé, y compris celle de Feuerbach, est que l'objet, la réalité, le monde sensible n'y sont considéré qu'en tant qu'objet ou conception, mais non pas en tant qu'activité humaine en tant que pratique. C'est ce qui explique pourquoi le côté actif fut développé par l'idéalisme en opposition au matérialisme, mais seulement abstraitement, car l'idéalisme ne connaît naturellement pas l'activité réelle, pratique en tant que telle...¹».

Besançon le 16/05/02

Cher ami,

Sans plus savoir trop de quoi nous discutons, je l'avoue, mais, condamné néanmoins aux travaux de Sisyphe, semble-t-il, je continue ma besogne et vais tenter de donner quelques éléments de réponses à tes questions. Notamment sur la vérification des thèses de Marx par la pratique, comme tu me le demandes dans ta lettre du 07/05/02. Et comme je m'y attendais, tu t'en doutes ! Y arriverais-je seulement ? Non probablement, car si tu n'es pas le moins révolté des hommes que je connaisse, tu n'es cependant pas révolutionnaire. Et je le répète, le marxisme est une théorie visant à révolutionner la société. Qui, en plus, se place exclusivement du point de vue de la classe ouvrière : seule classe révolutionnaire de part sa position dans la chronologie historique, ainsi que dans le procès de production capitaliste !

Mais revenons-en à la pratique. En fait, j'aurais dû dire praxis pour être plus précis.

Car il s'agit précisément du rapport existant entre une théorie qui dirige la pratique qui elle-même enrichit la première. La dialectique de l'action et de la théorie, comme le dit l'Encyclopédie Universalis, en quelque sorte !

En conséquence, quels sont les événements qui confirmèrent ou infirmèrent les concepts marxistes, pour autant que cela puisse se faire, dirons-nous ? Je n'en citerai que quelques-uns, tout en fournissant les références bibliographiques à l'intention de ceux qui en ont le loisir ou tout simplement la curiosité et la volonté nécessaires. Les ais-je lus, comme tu me le demandes en forme de boutade ? Bien sûr, comme le fait tout ouvrier qui s'engage chez nous, ajouterais-je pour être plus précis. Voilà pourquoi je me suis toujours arrangé de mon côté, pour n'avoir à travailler que le temps minimum, comme les profs... Sacrifiant quelque peu mes intérêts financiers de même que ma retraite, du coup. Toutes proportions gardées, si on compare notre situation à celles que subissent bon nombre de nos contemporains ! Car, je n'en ai jamais à affronter la prison, ni même des risques pour ma vie. M'enfin tout cela est une autre discussion, j'en conviens !

Pour commencer à fournir des preuves de ce qu'on avance, il y aurait bien La Grande Révolution française de 1789 qui fut longtemps le modèle idéal pour tout révolutionnaire. A tel point que les Bolcheviks avançaient face aux Cosaques en chantant la Marseillaise en 1905. Révolution bourgeoise au sein de laquelle les oppositions de classe s'y exprimèrent, on ne peut plus clairement et jusqu'au bout, pour paraphraser Marx. En outre, comme les références non marxistes te siéent plus que les autres, lire le petit livre La Révolution française et nous de Daniel Guérin, anarchiste notoire, paru aux éditions La Taupie. Ou alors, La Lutte de classes sous la première république du même auteur paru chez Gallimard, pour les plus avides de savoir politique. Mais je le reconnais, cette vérification n'a pu se faire qu'avec des instruments d'analyses élaborés a posteriori. Tandis que 1848 en France me paraît préférable de ce point de vue.

Affrontement de classe tout aussi limpide que ne le fut la révolution bourgeoise de 89, cette insurrection déclenchée par les deux grandes classes modernes, quelques années seulement après la publication du Manifeste, scelle à jamais et aux yeux des révolutionnaires socialistes que nous sommes la validité des préceptes du marxisme. A la suite de La Commune de Paris, les révolutions de 1905 de même que les prises du pouvoir en Février et Octobre 1917 en Russie, le firent a priori elles aussi dirais-je ! Mais, je pourrais tout aussi bien prendre la révolution allemande de 1919, décapitée par l'odieux assassinat de Rosa Luxemburg et de Karl Liebknecht et dont la défaite sonnera le glas du pouvoir des soviets. De même que les révolutions chinoise et espagnoles, trahies toutes deux par la bureaucratie soviétique alliée à l'impérialisme mondial, etc.

¹ Thèses sur Feuerbach. Karl Marx.